



PRÉSENTE

# LE SEPTIÈME JOUR

DE ET PAR

**ALBERTO GARCÍA SÁNCHEZ**

AVEC LA COMPLICITÉ DE

**JEAN-JACQUES EPRON ET NELLY BERNARD**

AVEC LE SOUTIEN DE

**UNION RÉGIONALE DES FOYERS RURAUX DU POITOU-CHARENTES**

UNE COPRODUCTION DE

**TOC ! THÉÂTRE OCTOBRE BRUXELLES**

**ENSEMBLE MATERIALTHEATER STUTTGART**



## NOTE D'INTENTION

Face à la création d'un spectacle il y a, normalement, deux questions qui sont très présentes tout au long du processus d'écriture. La première : qu'est-ce que je vais raconter ? Et la deuxième : comment je vais le raconter ? C'est-à-dire, le *quoi* et le *comment*.

Au départ, Le septième jour allait parler de la lutte de classes et dans ce sens j'avais imaginé une création qui répondait au *quoi* et au *comment*. Mais à peine j'ai commencé à prendre mes premières notes et à structurer une dramaturgie, la crise du Coronavirus est arrivée en tracassant nos vies, nos habitudes et, bien sûr, le processus d'écriture de ce spectacle.

Les arts de la scène, comme tant d'autres activités, ont subi un arrêt sec et implacable à partir du mois de mars 2020 ; du jour au lendemain il n'était plus question de se retrouver pour raconter une histoire et nombreux festivals de conte ont été annulés. J'ai reçu des messages de collègues en me disant que c'était la fin de notre métier ! Au-revoir à l'art vivant ! C'est fini le conte ! C'est fini le théâtre ! Il y en avait même qui assuraient que cette crise sanitaire avait été conçue exprès pour finir avec tous les arts.

Pour moi c'était clair qu'il fallait prendre le mal en patience car certainement ce n'était pas la fin de ce métier ni du rôle de l'art dans nos vies. Je me suis dit que, franchement, si l'art contemporain n'a pas pu en finir avec l'art, ce n'est pas un virus qui va le faire ! L'art de raconter des histoires est loin de s'arrêter parce que...

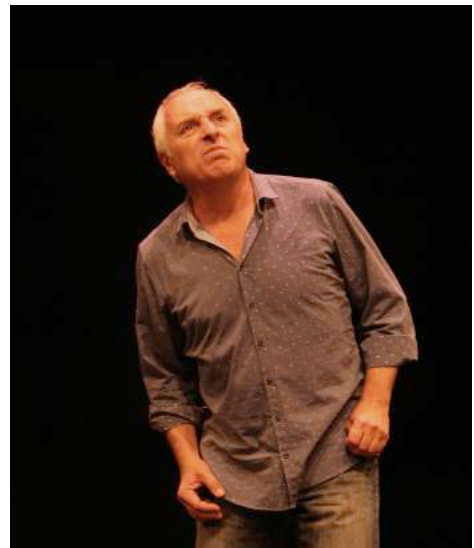
Je suis resté suspendu à ce « parce que » avec une question qui est restée dans ma tête : pourquoi l'art de raconter des histoires est loin de s'arrêter ?

J'ai voulu continuer d'écrire Le septième jour guidé par mon *quoi* et mon *comment*, mais voilà que le « pourquoi ? » est entré en jeu et a pris une telle importance qu'il a tracassé mon écriture, car dès que je me mettais à écrire, mon récit cherchait, d'une manière ou d'une autre, à répondre à la question « pourquoi ? ». Avons-nous besoin de l'art ? Pourquoi ? De la peinture ? Pourquoi ? De l'art du conte ? Pourquoi ?

Le septième jour nous invite à réfléchir sur le rôle de l'art dans nos vies à travers des histoires à caractère comique et poétique. Ces histoires nous parlent des inégalités de la situation sociale actuelle, mais, indéniablement, c'est l'art de la parole qui est devenu le protagoniste de ce spectacle. Le septième jour nous embarque dans un voyage qui explore les raisons pour lesquelles, depuis la nuit des temps et dans toutes les cultures, la parole s'est obstiné à *prendre la parole* pour nous raconter une histoire.

## ALBERTO GARCIA SANCHEZ

Le parcours d'Alberto García commence à Barcelone sous l'influence du théâtre catalan de la post-dictature franquiste. Il combine sa participation dans de nombreux festivals internationaux de théâtre en Espagne et en Amérique latine avec son engagement dans la réalité sociale et politique. En 1991 il quitte Barcelone pour suivre la formation de l'Ecole Internationale de Théâtre Lassaad à Bruxelles. Il participe ensuite à des créations avec des compagnies belges dans le but d'explorer et d'apprendre à maîtriser les différents styles de théâtre.



Toujours emporté par son inquiétude sociale, il anime des ateliers de formations dans le milieu pénitencier en Belgique. Plus tard il entre en collaboration avec la compagnie allemande Ensemble Materialtheater de Stuttgart et s'y produit avec des spectacles qui feront le tour du monde. Timidement, il fait ses premiers pas dans la mise en scène en Belgique avec la compagnie Le Chien Qui Tousse, Michèle Nguyen et Mélancolie Motte. Après quoi c'est l'Ensemble Materialtheater qui lui confie la mise en scène de plusieurs de ses spectacles, avant qu'il ne soit sollicité pour diriger des compagnies de théâtre en Suisse, en France, en Belgique et au Québec. Il écrit et joue les spectacles *Machintruc* et *Elle et mon genre*.

## **INFORMATIONS PRATIQUES**

Durée : 1h15 - Tout public

Prix de vente et fiche technique : sur demande

## **L'ÉQUIPE**

De et par Alberto García Sánchez.

Collaboration rédactionnelle de Magali Armengaud

Avec la complicité de Jean-Jacques Epron et Nelly Bernard

Production de Théâtre Octobre et l'Ensemble Materialtheater.

## **CONTACT**

THÉÂTRE OCTOBRE ASBL

+32 (0) 467745184

+49 (0) 176 800 58 190

[contact@alberto-garcia.be](mailto:contact@alberto-garcia.be)

[www.alberto-garcia.be](http://www.alberto-garcia.be)